Trophées de l'agriculture de Côte-d'Or

Trophée de l'agriculture numérique et connectée

Botisum, un inventaire en temps réel du stock de bouteilles

Hélène Michaut, propriétaire du Clos des Poulettes à Corgoloin, et Claude Draghi se sont associés il y a un peu plus d'un an pour concevoir un système automatique et connecté de gestion des stocks de bouteilles de vin. Tous les deux ingénieurs de formation, c'était presque une évidence que leur trajectoire professionnelle se croise un jour ou l'autre. La création de la société dijonnaise Botisum leur permet de remporter le Trophée de l'agriculture numérique et connectée.

Hélène Michaut cherchait une solution pour gérer ses stocks de bouteilles, Claude Draghi lui apporte un système numérique et connecté. Photo Jean-Marie Balleyguier

« J'ai trois mots pour définir ce que je fais : famille, tradition et modernité ». Depuis qu'elle a repris l'exploitation viticole de ses parents, Hélène Michaut cherche en permanence à préserver cet équilibre subtil entre le sécateur et les solutions informatiques les plus novatrices de gestion. Promise à une belle carrière d'ingénieure à sa sortie d'une grande école du numérique, elle est plutôt issue du monde de la start-up que de celui de la viticulture.

Des moyens modernes

« Je suis sortie en 1995 de l'Efrei (anciennement École française d'électronique et d'informatique). Très vite, je me suis retrouvée en Angleterre dans une société américaine en informatique en tant qu'ingénieur commercial. Ce qui était génial dans cette société - dont j'étais la première employée en Europe - c'était que "Everything is possible", c'est-à-dire que tout est possible, il n'y a pas de problème, il n'y a que des solutions. » Expression qu'elle s'empressera de mettre à exécution lorsqu'elle reprendra la gestion de l'exploitation viticole familiale après le décès de sa sœur.

De retour en France en 2001, juste avant l'éclatement de la bulle internet et, après quatre années de travail dans plusieurs start-up, Hélène Michaut s'installe à Corgoloin en 2014. « Tout ce que je fais depuis dix ans dans le domaine viticole, tous les bénéfices de la société sont systématiquement réinvestis pour arriver à faire quelque chose d'un peu moderne », explique celle qui applique à la lettre la seconde expression apprise outre-Manche "Think outside the box", c'est-à-dire penser en dehors des limites. « On peut garder ce qu'il y a de mieux du savoir-faire qui nous a été transmis et utiliser des moyens modernes pour aller plus vite là où on se casse le dos de manière totalement inutile ! »

Issu de la même école d'ingénieurs, Claude Draghi est, à 58 ans, le fondateur de Botisum, la société qu'il dirige avec Hélène Michaut, son associée. Résultat d'une rencontre fortuite dans un groupe WhatsApp des anciens élèves de l'école d'ingénieurs, les questionnements de l'une vont trouver leurs réponses dans les recherches techniques et numériques de l'autre.

Un démonstrateur industriel en janvier 2024

« Hélène me contacte. Elle me pose plein de questions, comment ça marche, le poids des bouteilles, etc. Des questions techniques. La gestion des stocks, c'est compliqué, on ne sait jamais combien on a de bouteilles, il faut que tu m'aides, m'interpelle-t-elle sur le groupe. » Claude Draghi maîtrise le process de création.

« Tout ça coûte cher. Avant de mettre plusieurs centaines de milliers d'euros dans un prototype industriel, je fais un démonstrateur technologique qui va coûter moins cher et je le montre à des professionnels. S'ils le veulent, on peut y mettre des sous et faire le prototype. S'ils n'en veulent pas, ce n'est pas la peine. On a donc fait un premier démonstrateur industriel en janvier 2024. Après les tests, on a fait des améliorations. Aujourd'hui, on a un produit fini », explique-t-il avec la satisfaction mesurée de celui qui sait qu'il n'a pas le droit à l'erreur.

● **Jean-Marie Balleyguier (CLP)**

▶ Le mot du partenaire

« L'innovation utile comme nous l'aimons : connectée, au service de l'efficacité d'une filière. »

Didier Lenoir, président de Dijon Céréales

Des balances ultra-plates et une précision inégalée

Le principe de fonctionnement de gestion numérique et connecté en temps réel des stocks de bouteilles, s'il paraît simple, cache pourtant de nombreuses difficultés que les concepteurs ont dû surmonter. Des balances connectées ultra-plates sont déposées au fond des palettes métalliques de stockage. Grâce à des intercalaires adaptés, jusqu'à 500 bouteilles sont stockées sur plusieurs niveaux. En pesant le contenu de la palette, les balances envoient dans l'application dédiée le nombre exact de bouteilles. Connectées les unes aux autres, elles renseignent avec une précision inégalée le total du stock de l'exploitation, en temps réel, qu'il soit sur place ou déporté sur un autre site. Jusqu'à 120 000 bouteilles par exemple dans le cas du Clos des Poulettes.

Des intercalaires en plastique à la forme des bouteilles aident à les stocker sur plusieurs niveaux. Photo Agence HKM

Claude Draghi précise que l'invention est « réservée aux vins d'une certaine valeur car le coût de revient se situe autour de vingt-et-un centimes par an et par bouteille. À chaque type de bouteille, il faut fabriquer sur-mesure l'intercalaire à sa forme ». Le fondateur de Botisum prévoit de développer rapidement son offre de stockage numérique et connecté pour les vins du Bordelais, d'Alsace, du Val de Loire ou d'Italie dont il est originaire.

W2104 - V0